Sœur Marie de l'Agnus Dei née Marie-Anne Hervé-Bazin (1877-1901)

Religieuse de la Société de Marie Réparatrice

« Mon Seigneur et mon Dieu, je viens vous offrir aujourd'hui le sacrifice qui coûte le plus à ma nature et à mon cœur. Vous voyant, ô mon JESUS, réduit chaque jour par tous les péchés du monde, aux inexprimables tourments que vous avez endurés pendant votre agonie et sur la croix, lorsque, sentant peser sur vous les crimes de tous les hommes, vous vous sentiez comme repoussé et abandonné de votre Père, je veux unir mes souffrances aux vôtres et boire au même calice que vous. O JESUS crucifié, mon Epoux et mon Roi, dès aujourd'hui et pour toujours j'accepte l'abandon, la sécheresse, l'aridité, la désolation qui peuvent broyer mon cœur.



J'accepte de me sentir impuissante et inutile, misérable, comme délaissée et repoussée par vous, comme sans vie à vos pieds, à la seule condition que, par cet état de martyre intérieur, je procure votre gloire, je séduise votre Cœur et je sauve les âmes. »

« Prendre sa croix en silence et suivre le Christ instant par instant vers le Père. »

- « 'JESUS autem tacebat' [Mais JESUS se taisait] TACERE: ME TAIRE! et me taire, non seulement extérieurement, cela n'est pas difficile, mais me taire intérieurement... Oui, je crois... je me soumets... je veux qu'on me traite ainsi... Tout cela est vrai. Oh! quand apprendrai-je à me taire comme mon divin JESUS qui se taisait pour me l'apprendre? TACEBAT [Il se taisait]. Plus de plainte. Plus de larmes. Plus d'excuses. Faire le silence et dans le calme regarder JESUS me dire: c'est très bien... TACEBAT! Et moi, je parle toujours. Mon imagination, ma sensibilité, tout cela est dans un verbiage perpétuel. Pas de calme possible tant que le silence n'y sera pas fait. Cela me semble comme impossible. Mais JESUS dit: Mecum [Avec moi]. En moi est toute force, viens y puiser. Confiance et courage. »
- « JESUS mon amour, ma passion, mon séducteur, mon roi, mon tout en tout, mon but, mon centre, ma vie ! Voilà le modèle : Agnus Dei. C'est ainsi qu'on répare. C'est ainsi qu'on vit. C'est ainsi qu'on meurt ! A la vie, à la mort, mon crucifix, à nous deux ! »
- « Mon Bien-Aimé est blanc et vermeil. Si vous étiez seulement blanc, il vous manquerait une beauté. Cette beauté, c'est le sang qui vous la donne. Mon JESUS, je veux vous ressembler. Allégresse Entrain Simplicité Oublier l'épreuve. »
- « JESUS, je suis brisée! Brisée de ne plus vous sentir, brisée de ne plus vous aimer, brisée de lutter seule. Fiat! Mais, ô JESUS, que c'est dur! Deus meus, deus meus quare me dereliquisti [Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'avez-vous abandonné? Parole de JESUS sur la croix **J'unis mon abandon à votre abandon**. »

« JESUS, je suis encore une fois à terre. Ah! faites-moi souvenir que vous êtes tombé trois douloureuses fois avant d'arriver au Calvaire. Il faut que je me relève. »

« Je sens grandir cet attrait d'abandon. Pour moi, c'est toujours cet humble et filial abandon d'un cœur qui veut tout, prend tout, aime tout... Il me semble que mon modèle, c'est Notre-Seigneur s'étendant sur la croix. Il me faut redoubler de soumission, de générosité, de confiance, de zèle pour les âmes. O mon crucifix, que je devienne moi aussi un crucifix.

Et sa liberté, comme JESUS me l'a sacrifiée! Cloué sur la croix, plus un mouvement ne lui est permis. A genoux devant cette croix sanglante, j'ai fait le sacrifice de mon indépendance. Et quand je considère JESUS anéanti, méprisé, couvert d'ignominie, oh! comme je le remercie de la petite part qu'il m'a donnée à son calice! Comme je suis heureuse de la maladie qui m'efface et me détruit. »

